

son œuvre « J'étais un jeune écrivain et je me sentais des ailes »

W. B.

Jack Kerouac, 1922-1969. L'imagine-t-on centenaire ? Mais dans les *sixties*, quand des milliers de gosses se lançaient sur la route, *On the road* au fond du sac à dos, l'imaginait-on reclus chez Gabrielle, sa mère adorée, parlant à la Vierge Marie et à son frère Gérard, son ange gardien, décédé à l'âge de 10 ans, ou fulminant contre les communistes et les hippies ?

Non. Et non.

Alors aujourd'hui, il faut juste imaginer Kerouac heureux, au paradis, puisqu'il y croyait si ardemment, lui qui termina si seul, si triste, si accablé par sa légende. Et relire l'immense écrivain, novateur, fulgurant, mystique. Au-delà de *Sur la route* - ce livre toxique, qui finit par le tuer, mais dans lequel il s'est pourtant mis tout entier -, son œuvre s'offre comme une vaste autobiographie, un immense roman d'apprentissage qui explore et dépeint la manière dont, dissimulé sous différents masques, il s'est développé psychologiquement au contact du monde et des expériences qu'il y a recherchées et vécues.

Alors écoutons Jack Kerouac nous résumer sa courte vie...

« J'avais envie d'être un Mexicain de Denver, ou même un pauvre Jap accablé de boulot, n'importe qui sauf ce que j'étais si lugubrement, un homme blanc



« Sur la route » a fait l'objet d'un film de Walter Salles en 2012, avec Sam Riley dans le rôle de Sal Paradise/Jack Kerouac. © D.R.

désabusé. » (*Sur la route*)

« J'étais un jeune écrivain et je me sentais des ailes. Quelque part sur le chemin, je savais qu'il y aurait des filles, des visions, tout, quoi ; quelque part sur le chemin, on me tendrait la perle rare. » (*Sur la route*)

« A la recherche d'une sorte de paix »

« J'étais pareillement à la recherche d'une sorte de paix, d'une existence vouée à la contemplation et à ses raffinements au nom de mon art (de la prose, des récits dans mon cas) (narration de ce que j'avais vu et de la manière dont je l'avais vu) mais c'était aussi d'un style de vie dont j'étais en quête : considérer le monde du point de vue de la solitude et méditer sur lui sans s'empêtrer dans les imbroglios de ses actions aujourd'hui célèbres par leur atrocité et leur abomination. » (*Les anges vagabonds*)

« J'ai approché mon visage du sien pour parler de livres, elle avait tourné son visage vers moi, tout près, c'était un océan de choses fondues et noyées, j'aurais pu y nager, j'ai eu peur de toute cette richesse et j'ai détourné le regard. » (*Les Souterrains*)

« La peinture m'ennuie »

« J'aurais mieux fait de rester chez moi pour peindre *Le Mariage mystique de*

sainte Catherine, d'après Girolamo Romanino, mais je suis trop esclave du bavardage et de la langue, la peinture m'ennuie ; et il faut toute une existence pour apprendre à peindre. » (*Satori à Paris*)

« Prier mon père, ce tas d'engrais au fond d'une tombe, je sais que c'est ridicule mais je le prie quand même. Que voulez-vous que je fasse d'autre ? Ricaner ? Empiler du papier sur un bureau et roter des arguments rationnels ? » (*Les anges vagabonds*)

« Ma mère m'a montré la voie de la paix et du bon sens - elle ne déchirait pas sa combinaison, ne hurlait pas à tous les échos que je ne l'aimais pas, ne flanquait pas sa coiffure en l'air ; elle ne jouait pas les mégères, elle ne se répandait pas en imprécations sous prétexte que je pensais selon mes critères à moi. Simplement, à onze heures, elle bâillait et allait se coucher avec son chapelet comme si elle était au couvent de la Révérende Mère O'Shay. » (*Les anges vagabonds*)

« Dieu sait que Hemingway avait raison quand il disait qu'il n'y a pas de remède à la vie - et penser que de petits pisse-copies maniérés et négateurs composeront des notices nécrologiques condescendantes pour un homme qui a dit la vérité, et encore a-t-il fallu qu'il en bave pour raconter une histoire pareille. » (*Les anges vagabonds*).

20010506

REALITY

DARIA DEFLORIAN &
ANTONIO TAGLIARINI

ITALIE - PREMIÈRE BELGE

15 - 19.03.2022

SPECTACLE EN ITALIEN
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

THÉÂTRE
LES TANNEURS

lestanneurs.be
+32 (0)2 512 17 84
rue des Tanneurs 75 - 77
1000 Bruxelles

LE SOIR



Journalistes, photographes, cinéastes
témoignent du monde d'aujourd'hui



LES PASSEURS DU REEL

Rencontres, expo, ateliers, spectacle
du 15-18.03.2022 au Delta/Namur
www.lespasseursdureel.be
www.ledelta.be

